



Le loriot a pris son envol

Axel Marion

Coprésident du PDC Vaud, 37 ans

Son totem aux scouts, c'était le loriot. Depuis, le petit oiseau a pris son envol: il a achevé un doctorat à l'Institut de hautes études internationales et du développement (HEID) de Genève et est entré au PDC, dont il a repris la coprésidence de la section vaudoise. Député au Grand Conseil, il y défend avant tout les intérêts de la classe moyenne: «C'est la frange de la population qui ne dispose pas de l'aide de l'Etat, mais qui ne roule pas sur l'or. Comme elle paie beaucoup d'impôts, elle perd de son pouvoir d'achat.»

C'est pour elle que le PDC avait concocté une initiative pour exonérer les allocations familiales. Cette dernière a été sèchement rejetée le 8 mars dernier, «mais elle a créé une dynamique au sein du parti», se console-t-il. Axel Marion s'est engagé au PDC parce que c'est un parti centriste, avec des valeurs qui ont habité les grands bâtisseurs de l'Europe que sont Jean Monnet et Robert Schuman. Ce fils de parents franco-belges, actuellement responsable des affaires politiques à la Conférence des recteurs des hautes écoles, s'est logiquement engagé au Nouveau mouvement européen suisse (NOMES). «Après le 9 février, nous nous sommes aperçus que notre pays était presque aussi intégré au système européen que si nous étions dans l'UE. L'indépendance absolue de la Suisse n'est qu'un mythe. Je suis convaincu que nous ferons partie de l'UE un jour, même si c'est une perspective à long terme.» ■ MICHEL GUILLAUME



La voix des Verts

Lisa Mazzone

Présidente des Verts genevois, députée au Grand Conseil et chargée de projets pour l'association PRO VELO, 27 ans

Vingt-sept ans, députée au Grand Conseil, présidente des Verts genevois. Voilà un parcours qui claque. Lisa Mazzone ne se dit pourtant pas particulièrement ambitieuse. Son élan, elle le doit davantage à ses convictions et aux valeurs qui l'animent depuis toujours. Issue d'une famille très engagée dans l'environnement, la jeune femme se souvient des panneaux solaires, du tri des déchets, des vacances en train, des économies d'eau chaude, à une époque où ces gestes n'étaient pas encore à la mode. Autant de principes qui, loin de l'avoir bridée, ont participé à faire de l'écologie sa philosophie de vie. C'est ainsi tout naturellement qu'une fois son bachelier en lettres en poche, elle a été tour à tour coordinatrice, responsable puis chargée de projets pour l'association PRO VELO.

Son plus grand succès reste toutefois son élection à la tête des Verts genevois survenue à l'orée 2014. Un défi qu'elle n'a pas eu peur de relever alors que le parti venait de perdre sept sièges au Grand Conseil.

Militante certifiée, Lisa Mazzone se portera candidate au Conseil national en octobre prochain. Une carrière politique en vue? Pourquoi pas tant que cela lui permettra de démontrer qu'il est possible de «rendre d'autres modes de vie possibles» et de se concentrer sur ces défis qui lui tiennent tant à cœur: le tournant énergétique et l'égalité homme-femme. ■ SOU'AL HEMMA



L'homme de l'ombre du PLR

Philippe Miauton

Secrétaire du Parti libéral-radical vaudois et coordinateur de la campagne pour les élections fédérales, 35 ans

Cet ancien journaliste et porte-parole du PLR suisse avait quitté la Berne fédérale pour reprendre le secrétariat général du parti vaudois en 2012, mais il y est revenu sur la pointe des pieds. Philippe Miauton, 35 ans, siège ainsi au sein du comité directeur du parti suisse – aux côtés des deux conseillers fédéraux Didier Burkhalter et Johann Schneider-Ammann – et assume cette année la coordination de la campagne fédérale pour la Suisse romande. Autant de rôles taillés sur mesure pour lui. «Ils me permettent d'alterner le travail en coulisses à Berne et proche du terrain dans le canton de Vaud», se réjouit-il.

Le PLR a bien de la chance de pouvoir compter sur ses sections cantonales romandes pour rehausser son score national. Alors que le parti a sombré dans l'insignifiance à Zurich et à Berne, les Romands sauvent l'honneur. Seuls les partis cantonaux du Jura et de Fribourg sont en dessous de la barre des 20% que vise le PLR suisse en 2015. «Cela donne une légitimité aux Romands», souligne Philippe Miauton. Pour ce dernier, la prochaine législature sera importante, la Suisse naviguant à vue depuis l'adoption de l'initiative UDC «contre l'immigration de masse» et le renforcement d'un franc n'étant plus arrimé à l'euro. «Dans un tel contexte, notre parti jouera un rôle charnière pour rétablir la stabilité des conditions-cadres de l'économie.» ■ MICHEL GUILLAUME